

À la découverte des métiers de l'information: raconter la guerre en Ukraine

Pour la Semaine des Médias à l'école 2022, la RTS propose une plongée dans les métiers de l'information en temps de crise. Une web série (10 x 3 minutes) ira à la rencontre de celles et ceux qui rendent compte de la guerre en Ukraine. À voir en novembre, avec des élèves dès 12 ans.

1. Le chef de rubrique internationale

Aux côtés d'Antoine Silacci, on découvre la procédure qui se met en place en fonction de l'actualité en séance de rédaction à la RTS. Qu'est-ce qu'un «événement majeur»? Quand choisit-on de dépêcher des journalistes sur place (ou pas)? Comment informer de manière objective, sans verser dans l'émotionnel?

2. L'envoyé spécial

De retour d'Ukraine, le journaliste Tristan Dessert explique très concrètement son travail. Une fois débarqué de l'avion, que fait-il et d'où viennent ses informations? Comment communique-t-il avec la population locale? Comment envoie-t-il ses images?

3. Le fixe

Sacha était journaliste en Ukraine, il aiguille maintenant des journalistes de toutes nationalités dans sa région, parfois près des zones de conflit. Il est au volant, organise des rendez-vous, traduit les interviews, se charge des communications avec l'armée ou les officiels. Journaliste de retour d'Ukraine, Anabelle Durand détaille pourquoi les fixeurs sont essentiels et les qualités qu'elle attend d'eux.

4. Le journaliste d'agence

À distance des combats, Boris Bachorz travaille pour l'Agence France Presse. Avec lui, on observe des images en provenance du monde entier. Sait-on toujours qui les a filmées? Comment être certain-e que ces images sont fiables? Travail d'authentification crucial, à l'heure où les médias envoient de moins en moins de journalistes sur place et s'appuient sur les agences.

5. Le journaliste de fact-checking

La Russie comme l'Ukraine se mettent en scène et manipulent parfois les images et les informations, dans le but d'orienter les opinions publiques. Responsable de la plateforme de *fact checking* *Faky* à la RTBF, Grégoire Ryckmans présente les procédures qui l'aident à identifier manipulations et truquages.

6. La journaliste en exil

Journaliste russe expatriée en Suisse, Nadia Sikorsky détaille la situation de l'information en Russie depuis le début de «l'opération spéciale». C'est l'occasion de passer en revue des journaux russes sur internet. Où et comment



la journaliste identifie-t-elle de la censure? Que savent les Russes restés au pays?

7. Le photographe de guerre

Niels Ackermann commente des photos tirées de ses reportages en Ukraine. Cherche-t-il à informer, à dénoncer, à susciter aussi des émotions? Ses choix de sujet, de cadrage ou de lumière ne s'apparentent-ils pas parfois à de la «manipulation»? Arrêt sur quelques images d'actualité qui ont marqué l'Histoire.

8. La journaliste radio

Maurine Mercier est correspondante en Ukraine pour la RTS, France Info et France Inter. Comment s'y prend-elle pour «raconter» la guerre sans images? Qu'est-ce que la radio amène que l'image n'amène pas? Pourquoi est-il si important, pour bien informer, de trouver un bon «angle»?

9. La rédactrice en chef

Rédactrice en chef du quotidien *Le Temps* et du média en ligne *Heidi News*, Madeleine von Holzen s'arrête sur les pages les plus lues du journal. Comment choisit-elle les sujets qu'elle estime les plus importants? Après plusieurs mois de conflit, la guerre en Ukraine en fait-elle encore partie?

10. Le journaliste sur les réseaux sociaux

Journaliste internationale au quotidien *Le Temps*, de retour d'Ukraine, Camille Pagella «couvre» la guerre depuis son smartphone. C'est sur Telegram, Instagram, Facebook ou Twitter qu'elle trouve l'essentiel des informations qu'elle traite. Mais comment s'assurer de la fiabilité de telle ou telle source?

Conclusion: Quels conseils donnerait-elle à un-e jeune pour s'assurer qu'une info est digne de confiance?

